



Juillet 2009

Synthèses n° 2009/80

En dix ans, le déficit commercial des légumes s'est plus creusé pour l'industrie que pour le frais

En dix ans, le déficit des échanges extérieurs de légumes s'est creusé en produits frais, mais plus encore en produits élaborés, à cause du développement de leur consommation face à une production limitée. En termes de contribution au déficit, l'Union européenne tient la première place pour les légumes transformés, et les pays tiers pour les légumes consommés en frais.

Part croissante des produits importés dans la consommation de légumes

En 2008, avec 3 830 milliers de tonnes, la production de légumes pour le marché du frais – y compris melon et non compris fraises, pommes de terre et légumes secs – est en retrait de 15 % par rapport à 1999, tandis que celle destinée à la transformation, de 2 081 milliers de tonnes, n'a diminué que de 8 %. Plus d'un tiers de la production est destiné à la transformation en 2008, et cette part a peu varié en dix ans. Les légumes d'industrie sont principalement le maïs doux, les haricots, les carottes, les petits pois, les oignons, les épinards et les champignons.

En dépit d'une progression des importations six fois plus vive que celle des exportations, alourdissant le déficit de 91 % en volume, l'évolution du disponible pour la consommation de légumes frais est en diminution de 5 % par rapport à 1999. La hausse des importations ne compense pas la baisse de la production. Les échanges extérieurs occupent une place de plus en plus importante : la part des quantités importées dans la consommation atteint 39 %, tandis que les exportations pèsent pour un quart de la production en 2008.

La production de légumes pour la transformation connaît un recul moins marqué que celle pour le marché du frais par rapport à 1999. Par ailleurs,

la croissance des importations est presque deux fois plus vive que pour les légumes frais, et les exportations progressent deux fois moins vite. Il en résulte un déficit qui bondit (+ 144 % en volume), mais aussi une hausse des quantités de légumes transformés disponibles pour la consommation, traduisant les nouveaux modes de consommation des légumes.

Au total, la consommation globale de légumes sous toutes ses formes augmente peu. En 2008, le taux d'autoapprovisionnement global est de 75 %, alors qu'il était de 88 % en 1999. Le poids croissant des produits transformés dans les échanges extérieurs, contribue au déficit pour plus de la moitié en 2008 contre 49 % en 1999.

Baisse de la consommation de légumes frais

En 2008, la production française, sous serre ou en plein champ, est principalement orientée vers la culture des tomates, des salades – laitues, mâches et chicorées –, des endives, des choux-fleurs, des carottes, des melons, des courgettes et des oignons. Cette spécialisation a peu changé pendant les neuf dernières années. La production s'est développée pour les tomates, choux-fleurs, endives et poi-

reaux tandis que celle des carottes et oignons diminuait en parallèle.

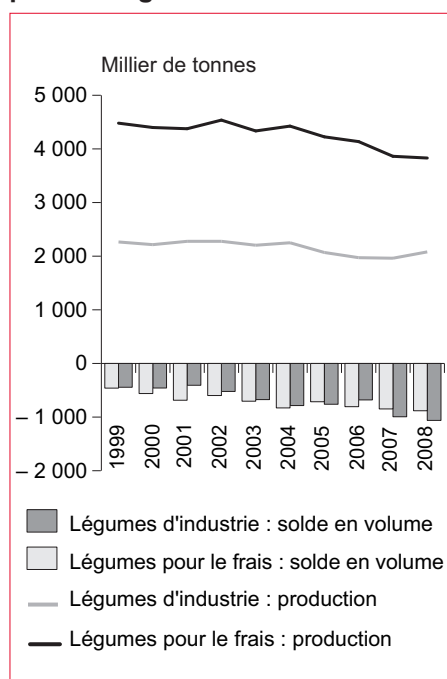
Le taux d'auto-provisionnement passe de 91 % en 1999 à 81 % en 2008. Cela résulte du recul de l'offre nationale et de la hausse des importations quatre fois plus forte que celle des exportations.

En 2008, seulement cinq postes sont excédentaires en frais – choux-fleurs et brocolis, petits pois, salades hors laitue et essentiellement mâche, endi-

ves, et à un moindre niveau épinards – tandis que tomates fraîches, courgettes, piments et poivrons, melons, champignons présentent les déficits les plus importants en valeur. Par rapport à 1999, ces déficits recouvrent des évolutions différentes des échanges et du disponible pour la consommation.

En **tomate**, les quantités disponibles augmentent, sous l'effet d'une hausse de 9 % de la production, et s'accompagnent d'une hausse des exportations (+ 47 % en valeur) quatre fois plus vive

Le déficit se creuse plus fortement pour les légumes d'industrie



Source : DGDDI (Douanes)

Augmentation du déficit en légumes d'industrie

Unité : Millier de tonnes

France	2008	2007	1999	Évolution 2008/2007 (%)	Évolution 2008/1999 (%)
Légumes marché frais					
Production	3 830	3 862	4 480	- 1	- 15
Importations	1 846	1 812	1 368	+ 2	+ 35
Exportations	964	963	907	0	+ 6
Disponible	4 712	4 711	4 941	0	- 5
Solde des échanges (M euros)	- 689	- 684	- 341	+ 1	+ 102
Légumes d'industrie					
Production	2 080	1 962	2 265	+ 6	- 8
Importations	1 656	1 594	997	+ 4	+ 66
Exportations	572	594	553	- 4	+ 3
Disponible	3 164	2 962	2 709	+ 7	+ 17
Solde des échanges (M euros)	- 477	- 304	- 42	+ 57	+ 1 033
Ensemble des légumes					
Production	5 910	5 824	6 745	+ 1	- 12
Importations	3 502	3 406	2 365	+ 3	+ 48
Exportations	1 536	1 557	1 460	- 1	+ 5
Disponible	7 876	7 673	7 650	+ 3	+ 3
Solde des échanges (M euros)	- 1 166	- 988	- 383	+ 18	+ 204

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

La tomate déficitaire malgré de fortes exportations

Unité : Millier de tonnes

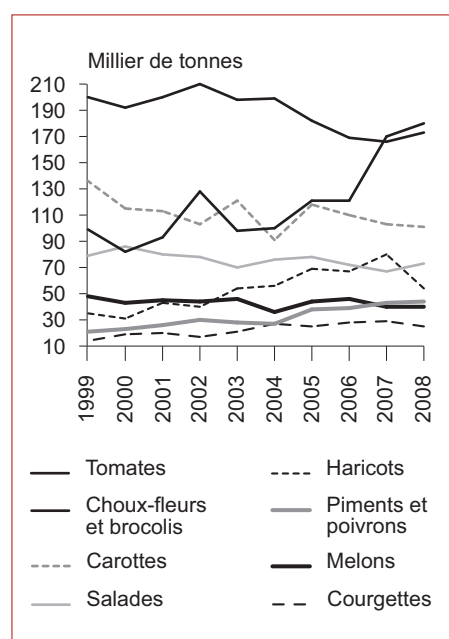
	2008				Évolution 2008/1999 (%)			
	Importations	Exportations	Solde	Disponible	Importations	Exportations	Solde	Disponible
Ensemble des légumes frais	1 846	964	- 882	4 712	+ 35	+ 6	+ 91	- 5
dont tomates	486	180	- 305	896	+ 22	+ 82	+ 2	+ 6
autres légumes frais	512	238	- 276	2 097	+ 29	+ 9	+ 54	- 9
courgettes	150	25	- 124	268	+ 89	+ 81	+ 90	+ 27
melons	145	40	- 105	402	+ 39	- 18	+ 88	+ 15
piments et poivrons	128	44	- 84	103	+ 29	+ 109	+ 7	+ 6
oignons	121	39	- 82	272	+ 48	- 45	+ 677	- 8
champignons	39	2	- 37	65	+ 96	- 59	+ 158	- 20
carottes	128	101	- 27	325	+ 43	- 26	-	- 29
haricots verts	58	54	- 4	24	+ 59	+ 55	- 50	+ 164
mâche et autres salades	29	40	11	34	+ 65	+ 56	+ 38	- 6
petits pois	6	28	22	-	- 18	- 17	- 17	- 9
choux-fleurs (y c. brocolis)	44	173	129	226	+ 12	- 14	- 20	+ 9

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

que celle des importations (*Le déficit des échanges de légumes frais continue de se creuser en 2007, Légumes n° 2008/12, mars 2008*).

En **piment et poivron**, la situation est comparable à celle de la tomate : des quantités disponibles pour la consommation augmentent sous l'effet d'une stabilité de la production, conjuguée à une hausse des exportations cinq fois plus vive que celle des importations (+ 83 % en valeur).

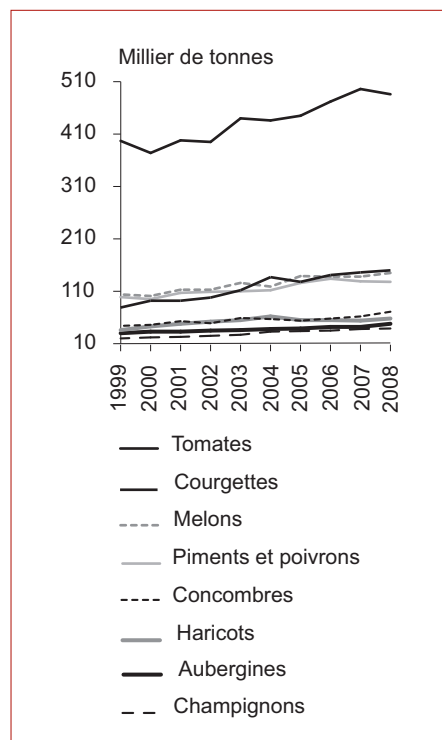
Exportations : ciseaux des tomates et des choux-fleurs et brocolis



Source : DGDDI (Douanes)

Au contraire, en **courgette**, la production a légèrement reculé (- 2 %), mais les quantités disponibles ont augmenté, sous l'effet d'une hausse plus forte des importations que des exportations. De même, en **melon**, la production a connu une hausse modeste (+ 1 %), mais les quantités disponibles ont augmenté sous l'effet de la hausse des importations (+ 54 % en valeur),

Importations : les tomates toujours loin devant les autres légumes frais



Source : DGDDI (Douanes)

conjugué au recul deux fois plus rapide des exportations.

Pour les **champignons**, la forte baisse de la production (- 58 %) conjuguée à celle des exportations n'a pas été compensée par la hausse des importations, et la consommation des champignons frais baisse.

La situation des **choux-fleurs et brocolis**, bien qu'en excédent et avec un disponible en hausse, se fragilise avec une baisse de la production (- 4 %) et de l'excédent, sous l'effet du recul des exportations qui augmentent toutefois en valeur (+ 6 %).

Pour la **mâche et autres salades**, la production en hausse (+ 3 %) profite surtout aux exportations et le disponible recule.

Excédentaires en volume pendant les neuf dernières années, les **petits pois**, poste d'importance pour autant modeste en frais, le sont devenus en valeur en 2008. Depuis 1999, le recul de la production (- 42 %) comme des échanges, s'explique par le manque de praticité pour la consommation en frais.

Un déficit en légumes frais qui se creuse davantage avec les pays tiers

En 2008, 68 % des importations et 93 % des exportations sont des échanges intracommunautaires. Cependant,

Un déficit de 500 000 tonnes avec les pays tiers

Unité : Millier de tonnes

	Solde UE 2008	Solde UE 1999	Évolution (%) UE 2008/1999	Solde Pays tiers 2008	Solde Pays tiers 1999	Évolution (%) Pays tiers 2008/1999
Ensemble légumes frais	- 360	- 196	+ 83	- 516	- 263	+ 97
dont concombres	- 62	- 34	+ 82	3	0	-
melons	- 58	- 36	+ 63	- 47	- 20	+ 132
courgettes	- 52	- 55	- 6	- 34	- 10	+ 234
oignons (n. c. plants)	- 52	- 5	+ 942	- 30	- 5	+ 463
poivrons et piments	- 49	- 72	- 32	- 35	- 6	+ 458
tomates	- 45	- 115	- 61	- 256	- 182	+ 40
aubergines	- 44	- 26	+ 65	0	0	-
laitues	- 28	- 4	+ 599	- 2	3	- 184
carottes et navets	- 21	53	- 140	- 5	- 5	+ 5
chicorées frisées et scaroles	- 10	- 11	- 6	- 1	1	- 224
salades : mâche et autres salades	19	8	+ 122	- 7	0	-
autres légumes frais	22	- 14	- 259	- 16	- 2	+ 546
haricots frais	44	23	+ 92	- 47	- 24	+ 96
choux-fleurs (y c. brocolis)	128	160	- 20	2	1	+ 228

Source : DGDDI (Douanes)

par rapport à 1999, si le déficit s'est alourdi de 422 milliers de tonnes, la contribution des échanges avec l'Union européenne n'est que de 40 %. C'est avec les pays tiers que les importations (+ 85 %), mais aussi les exportations (+ 32 %), ont le plus augmenté, creusant le déficit.

En 2008, les importations de tomates proviennent majoritairement des pays tiers (+ 44 % avec les pays tiers, contre + 3 % avec l'UE). Pour les courgettes et les melons, les importations en provenance des pays tiers rattrapent celles de l'UE, avec respectivement + 62 % et + 12 % en provenance de l'UE contre + 242 % et + 121 % en provenance des pays tiers. Pour les piments et poivrons, et les haricots, les importations reculent en provenance de l'UE (- 2 % et - 17 %), tandis qu'elles explosent avec les pays tiers (+ 380 % et + 98 %).

Quant aux exportations, celles de choux-fleurs, carottes, et salades sont en recul vers l'UE, de même que celles d'endives, oignons et échalotes vers les pays tiers. Pour les haricots, les exportations qui se font principalement vers l'UE, augmentent de 54 %.

Une production de légumes préparés en recul

La production des légumes destinés à l'industrie est en recul de 8 % par rapport à 1999. Sur les 40 légumes recensés, seulement 20 légumes font l'objet d'une fabrication significative à destination industrielle.

Les sept principaux légumes d'industrie – mais doux, haricots verts, petits pois, carottes, oignons, tomates et champignons – représentent plus de 80 % des volumes depuis 1999. Trois d'entre eux – le maïs doux, les haricots verts et les petits pois – pèsent en 2008 pour 50 % dans la production contre 40 % en 1999. Cela s'explique essentiellement par la baisse de la production de tomates (- 46 %) et de champignons (- 13 %) sur la période.

Confirmation du déficit français en légumes d'industrie

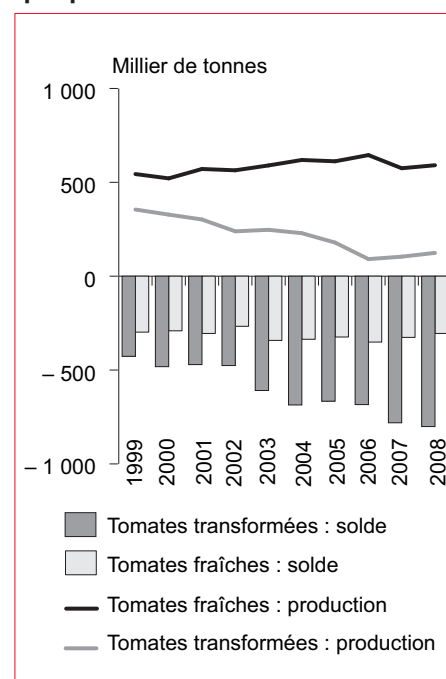
Les échanges extérieurs de légumes transformés se font sous forme de légumes en conserves, de légumes surgelés et de légumes déshydratés. Leur poids est grandissant. En 2008, le taux d'auto-provisionnement en légumes d'industrie, plus faible qu'en légumes frais, est de 66 %, alors qu'il était de 84 % en 1999. Quant au taux d'exportation, en légère hausse, il atteint 27 % en 2008.

Les conserves représentent 58 % du volume de légumes transformés importés en 2008, en légère baisse par rapport à 1999 (63 %), ainsi que les surgelés qui représentent 29 % en 2008 contre 31 % en 1999. La part des déshydratés passe de 6 % à 13 %. À l'exportation, la place des légumes surgelés gagne du poids par rapport aux conserves et aux déshydratés (respectivement 39 % en 2008 contre 29 % en 1999). Les échanges de légumes déshydratés augmentent leur part à l'im-

portation tandis que celle-ci diminue à l'exportation par rapport à 1999.

Pour les **tomates**, sixième poste de légumes d'industrie en production en 2008, le déficit dépasse largement en niveau celui de 1999. Cependant leur poids diminue dans le déficit global mais pèse tout de même pour les trois quart en 2008. Face à une production en déclin de 65 % par rapport à 1999 (contre + 9 % en frais), les importations croissent trois fois plus qu'en frais. Au total les quantités disponibles pour l'industrie et pour le frais s'établissent à un niveau voisin.

Tomates : évolution plus défavorable pour l'industrie que pour le frais



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Augmentation des importations de légumes transformés

Unité : Millier de tonnes

	2008				Évolution 2008/1999 (%)			
	Importations	Exportations	Solde	Disponible	Importations	Exportations	Solde	Disponible
Ensemble des légumes transformés	1 656	572	- 1 084	3 164	+ 66	+ 3	+ 144	+ 17
dont tomates	863	62	- 801	925	+ 76	- 3	+ 88	+ 18
autres légumes	547	242	- 305	593	+ 45	+ 8	+ 74	+ 14
champignons	59	25	- 34	139	+ 16	- 56	-	+ 4
asperges	18	1	- 17	18	+ 25	+ 26	+ 25	+ 23
carottes	17	12	- 5	263	+ 277	- 20	-	+ 26
haricots verts	82	83	1	371	+ 54	+ 35	- 88	+ 3
oignons	36	42	7	130	+ 185	- 33	- 87	+ 8
petits pois	28	77	49	181	+ 35	+ 29	+ 26	- 5
maïs doux	6	28	22	- 18	+ 133	+ 22	- 4	+ 10

Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Pour les **champignons**, septième poste en 2008, la baisse de la production de 25 % par rapport à 1999, baisse deux fois moins forte que pour la production plus modeste destinée à la consommation en frais, a été compensée par la hausse des importations. Dans un contexte de solde déficitaire à partir de 2000, les quantités disponibles à la consommation de produits élaborés ont augmenté par rapport à 1999, alors qu'elles reculent de 20 % pour le frais.

Pour les **asperges**, l'effet prix est important dans le déficit. Depuis 1999, la production restant stable, la hausse des quantités importées (25 %), se traduit par une hausse du même montant tant du disponible que du déficit. Un déficit qui pèse pour 2 % du déficit global en volume mais 13 % en valeur en 2008.

Pour les **carottes**, troisième poste en 2008, la préférence pour les légumes élaborés a entraîné un déplacement de la production vers cette catégorie (+ 18 % par rapport à 1999) et une détérioration du commerce extérieur par rapport à 1999, les exportations de légumes pour l'industrie, d'un niveau dix fois moindre qu'en carottes pour le frais, ayant reculé de 20 % par rapport à 1999 (- 26 % pour le frais). Le solde est devenu négatif à partir de 2007, du fait du bond des importations pour satisfaire la demande de carottes transformées en hausse, alors que celle-ci recule pour les carottes fraîches.

Par ailleurs, les **mélanges de légumes congelés**, poste qui présente un des plus importants déficits en valeur en 2008, ont des importations en hausse de 67 %, tandis que les exportations augmentent de 3 %, par rapport à 1999. Leur déficit passe de 136 milliers de tonnes en 1999 à 276 milliers de tonnes en 2008, mais leur contribution au déficit global diminue (26 % en 2008 contre 30 % en 1999).

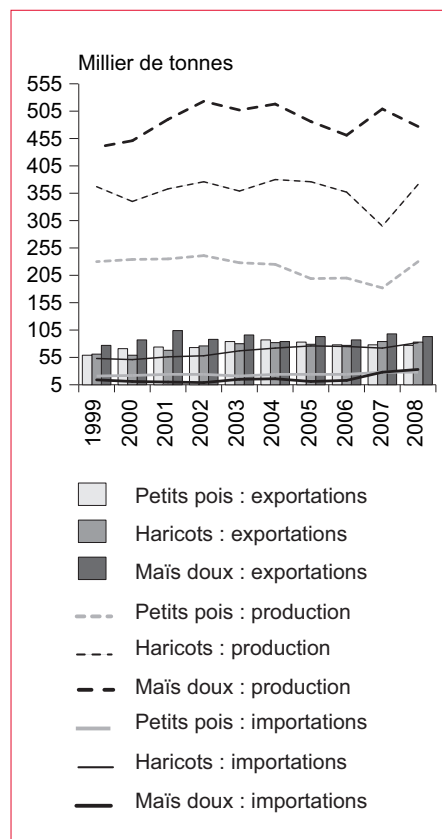
Des légumes d'industrie excédentaires

Deuxième poste de légumes d'industrie produits en France en 2008, les **haricots** présentent un disponible pour la consommation en hausse de 3 %, par rapport à 1999. Cela est dû essentiellement à des importations en hausse

(+ 54 %), la production étant en très faible augmentation (1 %). Cette situation est aussi à mettre en rapport avec l'évolution de la consommation en frais qui a reculé de 50 %, pour se reporter sur la consommation des haricots en conserves ou surgelés. Ainsi, par rapport à 1999, la production de haricots pour la consommation en frais, huit fois moindre, a reculé de 56 % en 2008, et cette baisse n'a pas été compensée par les échanges extérieurs (+ 59 % pour les importations et + 55 % pour les exportations).

En **oignons**, la production pour l'industrie, cinquième poste en 2008, un peu plus modeste que pour la consommation en frais, diminue de 20 % par rapport à 1999. Aussi, l'excédent chute (- 87 %) pour faire face à la hausse de la demande (+ 8 %), alors que celle-ci se contracte d'autant en frais. Les importations bien que modestes bondissent (+ 185 %) et augmentent près de quatre fois plus qu'en frais, reflétant la préférence pour une consommation d'oignons élaborés.

Pois et maïs doux restent excédentaires



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Quatrième poste de légumes d'industrie en production et deuxième poste des échanges extérieurs excédentaires en 2008, les **petits pois** sont dans un contexte de hausse de l'excédent (+ 26 %) par rapport à 1999. Les quantités disponibles à la consommation reculent de 5 % sous l'effet de la hausse des exportations et d'une production qui stagne.

Premier poste de légumes d'industrie tant en production qu'en excédent commercial en 2008, le **maïs doux** marque le pas. Par rapport à 1999, le disponible est en hausse (+ 10 %), grâce à une production en hausse de 8 % mais aussi au bond des importations de 133 %. Ce qui fait reculer l'excédent de 4 %.

Par ailleurs, les **mélanges de légumes divers appertisés**, troisième poste excédentaire, voient leur excédent se réduire (- 44 %) par rapport à 1999, les importations bondissant (+ 167 %) tandis que leurs exportations reculent de 3 %.

Les échanges extérieurs de légumes préparés progressent plus avec les pays tiers

En 2008, la part de l'Union européenne dans les échanges reste prépondérante : 82 % des importations et 89 % des exportations sont des échanges intracommunautaires. Cependant, si le déficit s'est alourdi de 138 % en volume avec l'UE par rapport à 1999, la dégradation du déficit a été plus accentuée avec les pays tiers, comme pour les légumes consommés en frais. L'augmentation des importations a été de 108 % avec ces pays, tandis qu'elle était de moitié moins forte avec l'UE.

Par rapport à 1999, les importations de **tomates** ont augmenté de 60 % avec l'UE, et de 435 % avec les pays tiers ; cependant leur niveau reste sept fois plus élevé avec l'UE.

En **carottes**, les importations principalement en provenance de l'UE ont bondi de 423 %, tandis que leurs exportations reculent sur les deux zones.

En **oignons**, la situation est contrastée, les importations ont bondi de 450 % avec l'UE et augmenté sensiblement avec les pays tiers, tandis que

les exportations avec les pays tiers, bien que modestes, bondissent (+ 183 %), et que celles avec l'UE, quatre fois plus importantes, sont en retrait (- 42 %).

Les importations d'**asperges** se sont déplacées de l'UE (- 36 %) vers les pays tiers (+ 51 %), La situation est similaire pour les champignons dont les importations avec les pays tiers ont bondit de 316 %, tandis qu'elles reculent de 11 % avec l'UE. Si les exportations d'asperges, en hausse, se font principalement vers l'UE, celles des **champignons** sont en déclin sur leur principale destination, l'UE.

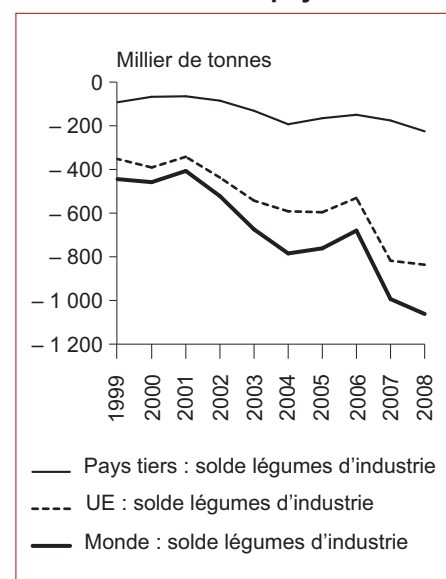
Avec l'UE, les exportations de **haricots** ont augmenté de 31 % contre une hausse de 59 % pour leurs importa-

tions. Cependant, la situation est plus favorable avec les pays tiers, où les importations, bien que d'un niveau moitié moindre, ont augmenté de 45 % contre une hausse de 92 % pour les exportations.

En **maïs doux**, les exportations ont augmenté de 23 % avec l'UE et de 10 % avec les pays tiers, contre des hausses respectives pour leurs importations de 175 % et de 55 %.

Pour les **petits pois**, la situation se dégrade aussi. Avec l'UE, la progression des exportations est à peine plus élevée que celle des importations (20 %), et avec les pays tiers les exportations croissent de 99 % tandis que les importations bondissent de 432 %.

Accélération du déficit des légumes d'industrie avec les pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

Explosion du déficit de tomates transformées avec les pays tiers

	Solde UE 2008	Solde UE 1999	Évolution (%) UE 2008/1999	Solde Pays tiers 2008	Solde Pays tiers 1999	Évolution (%) Pays tiers 2008/1999
Ensemble légumes d'industrie	- 836	- 352	+ 138	- 225	- 92	+ 145
dont tomates	- 696	- 413	+ 68	- 104	- 13	+ 691
champignons	- 19	7	-	- 15	- 1	+ 1 400
carottes et navets	- 7	9	-	2	2	+ 15
asperges	- 1	- 2	- 60	- 17	- 11	+ 55
oignons (n. c. plants)	9	55	- 84	- 2	- 5	- 54
haricots	19	22	- 14	- 18	- 13	+ 32
petits pois	43	35	+ 25	6	4	+ 38
maïs doux	61	61	0	- 1	1	-

Source : DGDDI (Douanes)

Organismes et abréviations

Adepale : Association des entreprises de produits alimentaires élaborés

DGDDI : direction générale des douanes et des droits indirects

Unilet : Interprofession des légumes en conserves et surgelés

Sources et définitions

Méthodologie

- Les données de la production des légumes frais et des légumes destinés à la transformation industrielle, sont extraites de la SAA. Le champ porte sur la culture nationale des légumes suivants : artichauts, asperges, céleris-branchedes, choux-fleurs, choux à choucroute, endives, poireaux, épinards, chicorées frisées et scaroles, laitues, persil, concombres, courgettes, melons, tomates, ail, carottes, céleris raves, navets potagers, oignons, radis, salsifis et scorsonères, petits pois, haricots à écosser et demi-secs, haricots verts.
- Pour analyser le commerce extérieur en légumes frais et en légumes transformés, ont été étudiés principalement les postes des codes douaniers NC8 des postes de la nomenclature harmonisée SH2, postes «07» et «20», qui concernent les légumes frais et la première transformation des légumes. Ont été exclus du champ des légumes les olives, les poivrons et piments utilisés dans l'industrie non alimentaire, les jets de bambou, les betteraves, mais ont été inclus les melons (SH «08»).
- Ne sont pas pris en compte les plats préparés à base de légumes y compris pommes de terre, les soupes et potages, car la part des légumes ne peut pas être distinguée, ainsi que la sauce tomate.
- Les deux champs de la production et du commerce extérieur, qui ont servi de cadre à l'analyse, ne sont pas strictement identiques, mais s'articulent assez bien et présentent un bon cadre général.
- Les données en volume du commerce extérieur de légumes transformés ont été converties en légumes bruts à l'aide des coefficients fournis par l'Unilet et l'Adepale en ce qui concerne les conserves ; pour les surgelés, le coefficient est 1 selon les recommandations de l'Unilet ; pour les légumes déshydratés, le coefficient est 6, soit par analogie le coefficient moyen proposé par Eurostat pour les fruits séchés.

Définitions

- Taux d'auto-provisionnement = $\text{Production} / (\text{Production} + \text{Importations} - \text{Exportations})$
- Consommation apparente = $\text{Production} + \text{Importations} - \text{Exportations}$
La consommation apparente correspond au disponible
- Taux d'exportation = $\text{Exportations} / \text{Production}$

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles et structurelles sur les légumes sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne- Conjoncture agricole- Légumes » pour les données chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture- Légumes » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Les Infos rapides « Carotte », « Chicorée », « Chou-Fleur », « Concombre », Courgette », Endive », Laitue », « Melon », « Poireau », « Tomate »
- « Légumes d'hiver : le froid hivernal fait grimper les prix », Synthèse Légumes n° 2009/75, juin 2009
- « Les intempéries limitent la production des légumes d'hiver », Synthèse Légumes n° 2009/64, mars 2009
- « Légumes : une fraîcheur estivale peu favorable aux prix à la production », Synthèse Légumes n° 2009/47, octobre 2008
- « Campagne moyenne pour les légumes d'hiver », Synthèse Légumes n° 2009/77, juin 2008
- « Chou-fleur en légère reprise dans la campagne 2007/2008 », Synthèse Légumes n° 2009/17, avril 2008
- « Le déficit des échanges de légumes frais continue de se creuser en 2007 », Synthèse Légumes n° 2009/12, mars 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Hélène VIGOUROUX
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr